LA LIBERTÉ

Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 101 N° 20 • 27 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2014
SAINT-BONIFACE

Après le 18e...



photo : Marouane Réfak

La 50e édition de l'Omnium de golf, organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, s'est déroulée le 21 août dernier avec pas moins de 150 participants. C'était l'occasion pour les gens d'affaires francophones de la province et amoureux du golf de se retrouver dans une ambiance décontractée. Mona Audet, Julie Turenne-Maynard, Michèle Lécuyer-Hutton et Josée Lemoine ont ainsi fait équipe pour les 18 trous... et le 19e trou s'est déroulé dans une ambiance d'humour et de joie!

Citation DE LA SEMAINE

« En général, sur les questions d'itinérance, ce n'est pas de mots ou de paroles dont on manque, mais surtout d'actions. »

Le professeur à l'école de service social de l'Université de Saint-Boniface, David Alper, revient sur la situation de l'itinérance après le décès du sans-abri Faron Hall.

| Page 3.

MENTION SPÉCIALE ***BLUE RIBBON*** POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU



Le SOMMAIRE

EMPLOIS ET AVIS

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

250-



VOUS VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE FAIT LA PROMESSE DE VOUS ORGANISER CET ÉTÉ...? Ne craignez-pas! J'assiste les gens à désencombrer et trouver des solutions de rangement qui fonctionnent bien pour tous. Que ce soit la cuisine, le sous-sol, la « chambre-à-débarras » ou le garage. Contactez-moi, Micheline Mulaire, 204-995-1355 ou michemu@mymts.net.
259-

À VENDRE

FAUTEUIL ROULANT, acheté nouveau, servi seulement deux mois, en très bonne condition. Marque Orion II, Tilt Wheelchair 18 x 20. Pour grande personne. Acheté pour 2 194,10 $, vendons pour seulement 1 400 $. Pour plus de renseignements, téléphonez à Micheline au 204-995-1355.
260-

À LOUER

APPARTEMENT une chambre à coucher, directement en face de l'USB. Entrée privée. Disponible immédiatement. 695 $, tous les services inclus. 204-770-4912.
261-

STATIONNEMENT en face de l'USB. Disponible immédiatement. 45 $ par mois. 204-770-4912.
252-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

Mot additionnel : 15¢ **Photo : 15,17 $**



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



Université de **Saint-Boniface**
Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES

L'Université de Saint-Boniface fait appel aux postes suivants :

Préposé ou préposée au Sportex – date de clôture : le 5 septembre 2014

Responsable du développement de la recherche – date de clôture : le 5 septembre 2014

Registraire adjoint ou registraire adjointe – date de clôture : le 5 septembre 2014

Pour voir ces offres d'emploi ainsi que d'autres offres, visitez notre site Web à ustboniface.ca et cliquez sur « Grand public, Emploi ».

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



cherche à combler un poste de :

Coordination Centre de la petite enfance et de la famille

École Roméo-Dallaire débutant sept 2014
20 heures/semaine(contrat temporaire d'un an)

Responsabilités :
- coordination du Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) dans la communauté de l'École Roméo-Dallaire,
- établir des liens avec les divers organismes et agences pour assurer la prestation de programmes et de services,
- coordonner et faire la promotion des programmes et des activités du CPEF,
- travailler en collaboration avec le regroupement des partenaires du CPEF et,
- créer des liens entre la famille, l'école et la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :
- études postsecondaires relatives au poste,
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet, le développement communautaire, la littératie, l'éducation des parents et l'éducation de la petite enfance;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe.

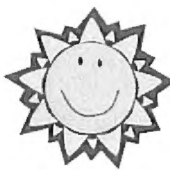
Un permis de conduire et une voiture sont nécessaires.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 5 septembre 2014** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba) R2H 0X9

Courriel : coalition@cpefmb.org
Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Centre-Soleil Inc.

81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Téléphone : (204) 889-4097
Courriel : centresoleil@dsfm.mb.ca

Centre d'apprentissage et de garde d'enfants francophone lance un appel à candidatures pour les postes suivants :

Directeur(trice), É.J.E. III
Éducateur(trice), É.J.E. II
Aide à la jeune enfance

débutant immédiatement

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et les coordonnées de trois personnes qui pourraient fournir des références de travail à : **centresoleil@dsfm.mb.ca**



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Agente de l'information

Type d'emploi : Régulier et à temps plein
Ministère : Finances, Secrétariat aux affaires francophones/Centres de services bilingues, Notre-Dame-de-Lourdes, MB
Numéro de l'annonce : 29151
Date de clôture : le 8 septembre 2014
Échelle de salaire : 50 177,00 $ - 60 144,00 $ par année

Conditions d'emploi :
- Une vérification satisfaisante de sécurité, du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée est une condition d'emploi.
- Capacité de se déplacer dans la région de la Montagne hebdomadairement.
- Utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles.

Qualités requises:
- Excellentes aptitudes en communication à l'écrit et à l'oral, tant en français qu'en anglais.
- Expérience considérable dans un environnement axé sur le service à la clientèle.
- Expérience en relations publiques incluant la capacité de faire des présentations et de promouvoir des programmes et des services.
- La candidature des personnes possédant une combinaison équivalente d'études postsecondaires et une formation pertinente pourrait être envisagée.
- Capacité manifeste de participer de manière positive au sein d'une équipe de prestation de services.
- Sens prouvé de l'initiative, motivation personnelle et capacité de travailler de façon autonome.
- Capacité d'analyser les besoins de la communauté en assurant que les partenaires du Centres de services bilingues offrent des services pertinents.
- Excellentes compétences en organisation et en gestion du temps.
- Maîtrise des logiciels de la suite MS Office, dont Word, Excel et Outlook, et Internet.

Pour plus de renseignements, svp consultez le site Web à l'adresse suivante: www.manitoba.ca

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce : 29151
Commission de la fonction publique
Gestion des ressources humaines
305, Broadway - bureau 300
Winnipeg (Manitoba), R3C 3J7
Télécopieur: (204) 948-4699
Courriel: govjobs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitæ et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s á indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



TÉLÉVISION

« Pas de nouvelles, pas de sports »

La nouvelle chaîne de télé UNIS comprendra dès l'automne un nombre de productions originales : 240 heures franco-canadiennes et 36 heures québécoises. Elle sera lancée lors d'une mise en ondes avec soirée-gala, le 1er septembre à 18 h.


photo : Marouane Réfak

Les artistes de la soirée de lancement de la chaîne UNIS se sont rassemblés pour interpréter un succès de Daniel Lavoie, pour clotûrer la soirée.

La Liberté et Francopresse

« L'objectif de la chaîne, rappelle la présidente-directrice générale de TV5 UNIS, Suzanne Gouin, c'est de faire découvrir les gens et les régions de la francophonie canadienne et cela nous tient à cœur.

« Mais pas de bulletins de nouvelles et pas de sport professionnel, » a-t-elle martelé dans une entrevue au journal *La Liberté*. La programmation sera conforme aux besoins du public exprimés lors d'un sondage et comprendra des séries dramatiques, des jeux, des variétés et autres divertissements.

« Nous avons une offre jeunesse très importante, soutient Suzanne Gouin. On s'alimente à toutes les sources pour être complémentaires aux chaînes existantes. C'est pour ça que nous avons noué des partenariats avec plusieurs maisons de productions. UNIS, c'est une chaîne qu'on bâtit avec tous les artisans. »

En choisissant d'ajouter un service de télé nationale pour la francophonie canadienne, le CRTC a voulu que son mandat soit complémentaire à celui de Radio-Canada, qui comprend des informations, du sport et des affaires publiques.

Dans sa première grille de programmation, la chaîne présentera pas moins de 12 productions originales en français. Les émissions *Pense-vite*, *5e élément*, *Ma caravane au Canada*, *Balade à Toronto*, *J'habite ici* et *Champs libres*, sont conçues en collaboration avec des producteurs francophones de différentes régions.

UNIS sera lancée avec la diffusion d'une soirée-gala, tournée le 19 août à Winnipeg par Les Productions Rivard pour le lancement de la chaîne. L'évènement était animé par Nicolas Ouellet, tête d'affiche du jeu questionnaire *Pense vite*.

« Nous avons voulu lancer la chaîne avec beaucoup d'éclat, souligne le producteur Louis Paquin. C'est un grand honneur d'avoir été choisis par TV5 UNIS pour produire ce gala, sans parler que c'est la toute première émission qui sera diffusée. »

Les artistes Christian Essiambre, Chrystal Plamondon, Chic Gamine, Radio Radio, Alexis Normand et Frédéric Choinière se sont produits sur scène sous la direction musicale de Daniel ROA. Le spectacle a terminé en beauté avec une interprétation par tous les artistes invités d'une chanson de l'auteur-compositeur Daniel Lavoie, ***Ils s'aiment***.

« J'aime beaucoup le choix des artistes, souligne le réalisateur Denis Bouchard. Un des nouveaux animateurs de la chaîne, l'acteur et comédien acadien Christian Essiambre, est doté du talent unique de pouvoir imiter à merveille les accents. Il a d'ailleurs fait lors de la soirée un monologue affichant les nombreux accents régionaux de la francophonie canadienne.

« Ce que je trouve passionnant et très encourageant en observant la francophonie minoritaire, estime Denis Bouchard, c'est que je ne vois pas une race mourante – comme le pensent plus d'un Québécois.

« Je vois des communautés dynamiques où les jeunes vivent leur langue et leur culture avec fierté et confiance, lance de réalisateur. Et avec l'appui des anglophones, qui s'intéressent de plus en plus au français et à la francophonie. »

L'accès à UNIS est gratuit, en vertu de la décision du CRTC de 2013. La nouvelle chaîne est incluse dans l'offre obligatoire de base des câblodiffuseurs dans toutes les régions du pays.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❒	69,85 $ ❒
2 ans	107,35 $ ❒	119,70 $ ❒

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi





RÉSEAU SÉLECT



LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Rédactrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

ITINÉRANCE

La population invisible de Saint-Boniface

La mort de Faron Hall remet la question de l'itinérance au devant de la scène, et notamment à Saint-Boniface où il était bien connu.


Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Entre 50 et 80 personnes ont bravé la pluie le 21 août pour venir rendre hommage à Faron Hall, le « héros sans-abri », retrouvé mort dans la Rivière Rouge la même semaine. Faron Hall avait sauvé la vie à deux personnes en plongeant dans la rivière Rouge en 2009. La commémoration, qui s'est tenue sous le pont Provencher, était dédiée à la communauté de Saint-Boniface. « Faron avait plusieurs familles, et une de ces familles, c'était les gens qui vivent dans la rue ici à Saint-Boniface. Ces personnes sont souvent isolées du reste de la société, et c'était important de reconnaître leur besoin de rendre hommage à Faron », déclare Marion Willis, une amie de Faron Hall, qui travaille avec des personnes en situation d'itinérance.

Les circonstances de la mort de Faron Hall restent obscures et parmi ses connaissances certains soutiennent la thèse de l'accident. « Il a sans doute voulu nager et a sous-estimé les conditions de la rivière ce jour-là » pense le directeur du centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure, qui le connaissait bien. Si sa mort n'est pas directement liée aux conditions de vie difficiles auxquelles il était exposé, elle offre tout de même un prétexte pour parler à nouveau des questions d'itinérance. « Faron était bien connu du public. On espère au moins que tout cela va amener les gens à réfléchir », dit Gilbert Vielfaure.



photo : Camille Gris Roy

Cérémonie en hommage à Faron Hall, le 21 août 2014. En médaillon : Marion Willis.

« C'est sûr que tout le monde a été touché par cette histoire tragique, qui met en lumière les conditions de vie très difficiles des Premières Nations. Et cela a coïncidé avec la découverte du corps d'une adolescente assassinée, Tina Fontaine », dit le professeur à l'école de service social de l'Université de Saint-Boniface, David Alper. « Mais en général sur les questions d'itinérance, ce n'est pas de mots ou de paroles dont on manque, mais surtout d'actions », ajoute-t-il. Pour le professeur Alper, spécialiste des questions de logements, la question est complexe : « il est extrêmement difficile de compter les personnes en situation d'itinérance », rappelle David Alper. « Il n'y a pas simplement ceux qui vivent dans la rue ou dans les refuges, mais il y a aussi une itinérance cachée, de gens qui passent d'un logement à l'autre. »

Une population invisible?

À Saint-Boniface l'itinérance est une réalité. Marion Willis raconte : « entre 2009 et 2011, j'ai beaucoup discuté avec Faron de la question de l'itinérance à Saint-Boniface. À l'époque on estimait qu'il y avait entre 20 et 30 personnes sans-abri ici. Maintenant, il semblerait qu'il y en ait au moins 50 à 60. Mais on s'aperçoit que les habitants du quartier restent sourds à ces réalités. Ils disent ne pas être au courant. »

Les personnes sans-abri à Saint-Boniface viennent d'horizons variés. « Mais la plupart sont d'origine autochtone », précise Marion Willis. « Et le problème c'est que beaucoup d'entre eux ne traversent pas le pont pour aller chercher l'aide et les ressources qui existent de l'autre côté de la rivière », ajoute-t-elle.

Le centre Flavie-Laurent, qui distribue des meubles, vêtements et autres objets aux personnes dans le besoin, est la principale ressource pour les itinérants à Saint-Boniface. Le centre accueille d'ailleurs de plus en plus de familles, selon Gilbert Vielfaure. Dans le quartier, on pense aussi mettre en place de nouvelles initiatives. Par exemple, Gilbert Vielfaure a pour objectif d'établir un système de distribution de repas. « C'est un projet qui est en chemin. On travaille principalement avec la Corporation catholique de la santé, mais aussi avec d'autres organismes comme la banque alimentaire Moisson Winnipeg. » Pour Marion Willis cependant, ce genre d'initiatives est à prendre avec du recul. « Certains sans-abri, dont Faron, m'ont dit qu'il était très humiliant de faire la file pour recevoir un repas, ou même de se présenter dans un refuge pour y passer la nuit. Alors ils n'utilisent tout simplement pas ces services. » Marion Willis croit que, généralement, la question devrait être traitée de manière différente. « Plutôt que d'imposer une solution, en offrant des repas tout préparés par exemple, il s'agit de créer des opportunités pour les sans-abri. »

Quelle priorité?

La question de l'itinérance est souvent liée aux problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie, et de santé mentale. Mais c'est la question du logement qui reste primordiale pour David Alper. « La plupart des auberges ne tolèrent pas les gens qui consomment. Le logement doit donc être l'approche à privilégier. Il faut permettre aux personnes en difficulté d'avoir une certaine stabilité – grâce au logement – puis acheminer des stratégies pour le reste ». Marion Willis voit la question d'une toute autre manière. « Le problème vient principalement du style de vie, et des addictions. Pour certaines personnes, notamment celles qui souffrent de problèmes mentaux, il faut oui, d'abord trouver un logement. Mais pour ceux qui souffrent d'addiction chronique, c'est ce problème là qu'il faut traiter en premier. Faron, qui avait des problèmes d'alcoolisme, me le disait lui-même. Souvent lorsqu'on met un logement à la disposition d'un sans-abri qui souffre d'addiction, on lui offre un endroit pour qu'il puisse boire ou se droguer en toute tranquillité, mais on ne règle pas son addiction. »

Une question politique

Au cœur de toutes ces problématiques, il y a une question de volonté politique. Si la situation s'aggrave du côté de la crise du logement, « c'est que le gouvernement fédéral a arrêté toute politique de logements sociaux depuis 1994 », clame David Alper. « Il faudrait un réinvestissement massif dans le logement social. La Province du Manitoba a beaucoup réinvesti à ce niveau-là, mais tant que le fédéral n'entrera pas en jeu ce ne sera pas suffisant », affirme-t-il.

Il est aussi possible d'agir au niveau local. « La municipalité pourrait mettre des logements à disposition des organismes de lutte contre la pauvreté, pour pallier à la crise du logement », affirme David Alper.

À Winnipeg, la question de l'itinérance devrait certainement être un enjeu des élections municipales de cet automne. « C'est un problème avec des racines profondes. Il ne faut pas laisser tomber, mais trouver des moyens innovateurs », déclare Gilbert Vielfaure.

Lors de la cérémonie en hommage à Faron Hall, quelques intervenants ont rappelé l'importance de faire pression sur les gouvernements pour améliorer la situation des sans-abri, et aussi l'importance d'aller voter. À Winnipeg, on estime que sur une population de 70 000 autochtones, seuls 2 % exercent leur droit de vote. Marion Willis espère que les prochaines campagnes électorales traiteront de toutes ces questions.



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

VIE UNIVERSITAIRE

Pédale fait sa rentrée

Le 12 février dernier, les membres de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) votaient pour l'utilisation des Fonds de projet d'avenir pour supporter le projet Pédale. Quelques mois plus tard, tout se concrétise.


Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Depuis quelques mois, le comité Pédale est installé dans les locaux de l'Université de Saint-Boniface (USB). Alors que celle-ci lancera officiellement sa programmation dans le cadre de la rentrée scolaire 2014-2015, Pédale organise plusieurs activités, du 3 au 5 septembre.

« Le comité organise trois soirées d'activités que nous avons appelé **Le grand tour de Saint-Boniface**, explique le coordonnateur de Pédale, Daniel DeGagné. Nous avons invité plusieurs organismes et entreprises de la communauté et ce sera une belle occasion d'apprendre plus facilement et plus rapidement sur toutes ces entreprises qui sont autour de nous. Ça va être vraiment le *fun*! »

Au programme de la première soirée, une dizaine de présentations sur l'importance du bien-être mental ou encore physique. « On parlera aussi par exemple de la sécurité alimentaire et de l'importance de vivre sans fumer », précise Daniel DeGagné. Une exposition à la Maison des artistes mais aussi la Chasse au trésor à vélo dans le quartier de Saint-Boniface.

Par ailleurs, afin de mieux faire tout le tour de l'USB, le comité Pédale organise le 4 septembre, une soirée intitulée Enrichissez votre vie étudiante. La soirée sera consacrée au visionnement d'un film mais surtout à la discussion. « On aimerait créer un dialogue avec toutes les cultures qui sont réunies ici à l'Université, explique Daniel DeGagné. C'est une belle façon de mieux se connaître puis de travailler ensemble pour développer notre communauté. »



Photo : Archives La Liberté

Le coordonnateur de Pédale, Daniel DeGagné rêve de voir grandir le projet à l'USB.

À travers toutes ces activités qui sont ouvertes à la communauté dans son ensemble, le comité Pédale veut passer le message selon lequel, « l'USB doit être aussi vue comme un lieu de loisir et de rassemblement », affirme Daniel DeGagné. Et, comme l'Université, le projet Pédale se veut accessible à toute la communauté.

« Ça fait trois ans que l'idée circule, souligne le directeur général de l'AEUSB, Joel Lafond. On a souvent entendu que le projet était voulu. Maintenant, on a très hâte de voir ça. » Le projet Pédale se veut être une coopérative à laquelle peut adhérer les étudiants mais aussi d'autres membres de la communauté. Seulement, « les conditions seront certainement différentes », précise Daniel DeGagné.

Comme activité, les étudiants pourront au début suivre des ateliers de réparation de vélo afin d'être autonomes. Mais il y aura également d'autres aspects du projet qui seront développés au fur et à mesure. « Il y a encore quelques inconnus sur comment certaines choses vont se faire mais c'est vraiment excitant, assure Joel Lafond.

« On a hâte que les étudiants s'approprient la coopérative », renchérit-il. Mais plus que les étudiants, la porte est aussi grandement ouverte au reste de la communauté. « On souhaite que ce soit le plus inclusif possible, confie Joel Lafond. Notre plus grand désir c'est que les gens soient fiers d'être de l'USB. » « On prévoit offrir de travailler avec les étudiants pour progressivement faire grandir la coopérative et offrir plus d'activités », conclut Daniel DeGagné.

TOURISME

Une nouvelle énergie à Winnipeg

Pour la toute première fois Winnipeg a accueilli le congrès GoMedia. Le but : vendre ses attraits touristiques aux journalistes.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Winnipeg était la ville hôte du 11e Carrefour GoMedia, organisé par la Commission canadienne du tourisme du 17 au 21 août 2014. Pour la toute première fois, la capitale du Manitoba a reçu près de 300 représentants de médias du monde entier, venus en apprendre plus sur les attraits touristiques de la ville et de la province. La vice-présidente de Tourisme Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau, explique le concept : « la Commission invite des représentants de médias provenant de 12 pays différents, y compris du Canada. Ces pays sont choisis car ils ont démontré un certain intérêt pour le Canada. Le but est de leur donner un bon aperçu de nos attraits touristiques, pour que, de retour chez eux, ils écrivent des articles. »

Si Winnipeg a été choisie en 2014, ce n'est pas un hasard. « Ça fait plusieurs années qu'on prépare le dossier, précise Chantal Sturk-Nadeau. Le processus est coûteux, et surtout compétitif car toutes les villes veulent accueillir un tel événement. Quand on s'est inscrits on a mis l'accent sur le nouveau Musée canadien des droits de la personne. On était déjà gagnants en 2012 et 2013 mais on a décidé d'attendre, comme le musée n'était pas prêt. Mais là on ne pouvait plus reculer. »

Pour la présidente de Tourisme Riel, Michelle Gervais, « c'est l'occasion parfaite de se faire connaître au niveau international. » « On a organisé plusieurs tournées et on a reçu des commentaires très positifs. Les attractions touristiques de Winnipeg étaient méconnues, ou pas connues du tout de certains participants. Mais beaucoup nous ont dit avoir été émerveillés par ce qu'ils ont découvert ici ».

Il faudra attendre au moins un an pour mesurer les répercussions de cet événement médiatique, « le temps que tout le monde rentre dans son pays et écrive des articles », explique Chantal Sturk-Nadeau. Mais de manière plus générale, ce carrefour offre un prétexte pour faire le point sur la perception qu'on a de Winnipeg ailleurs. Si Winnipeg a longtemps été vue comme une ville « ennuyante », c'est une image qui commence à changer depuis trois ou quatre ans. « Même la Commission canadienne du tourisme parle davantage de Winnipeg, alors qu'avant on vendait surtout le Québec, les maritimes ou les Rocheuses », dit Michelle Gervais. Pour la présidente de Tourisme Riel, c'est une série d'investissements et de nouveautés - l'ouverture du nouvel aéroport, le retour des Jets, le centre des congrès, le nouveau musée, la reconstruction du zoo - qui ont apporté une « nouvelle énergie » à la ville.



photo : Camille Gris Roy

Chantal Sturk-Nadeau, vice-présidente de Tourisme Winnipeg.

« Les médias du Canada avaient déjà une certaine perception de Winnipeg, et avec toutes nos nouvelles attractions on a rehaussé leurs attentes. Pour les autres, on aura certainement réussi à mettre Winnipeg sur la carte », affirme Chantal Sturk-Nadeau. « Mais la perception qu'on a de Winnipeg commence d'abord avec les locaux, ceux qui y habitent. Si ceux-ci ne sont pas fiers de leur propre ville, ça répand un message négatif. La situation a changé récemment, et avec le retour des Jets par exemple il y a une nouvelle fierté qui est née chez les citoyens d'ici », ajoute-t-elle.

L'image de Saint-Boniface

À Saint-Boniface aussi, les perceptions changent. On constate un intérêt croissant pour le quartier, qui attire des visiteurs du monde entier. « Contrairement à ce qu'on peut penser, il n'y a pas de réelle division entre tourisme anglophone et francophone. Oui, les francophones qui viennent ici ont entendu parler de Saint-Boniface et de son histoire. Mais il y a aussi des gens qui viennent de partout. Quand on voyage, on veut apprendre à connaître ce qui est différent. Alors les touristes sont animés par la curiosité et viennent voir ce qui se passe ici, dit Michelle Gervais.

« Au Carrefour GoMedia, on a fait une tournée de Saint-Boniface en français uniquement au début, mais les journalistes anglophones voulaient aussi en savoir plus, ajoute-t-elle. Alors on a fait une tournée en anglais. On vise donc le marché en entier ici à Saint Boniface. »

Pour Chantal Sturk-Nadeau, il ne devrait pas y avoir de barrière linguistique dans l'industrie du tourisme : « je ne mets pas une étiquette linguistique à un produit touristique. Si on choisit de visiter un pays c'est pour ses attraits et sa culture, et la langue qu'on y parle importe peu. »

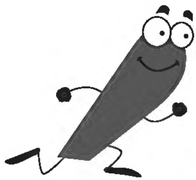
Le tourisme à Saint-Boniface est aussi étroitement lié au tourisme dans les quartiers voisins. « On a ici, avec Saint-Boniface, la Fourche, et le quartier de la Bourse, un rassemblement de trois quartiers uniques mais très rapprochés. Il n'y a pas de compétition entre nous. On travaille à la co-promotion de ces différents endroits de la ville. C'est une région où il est facile de se déplacer à pied, d'ailleurs. Et le nouveau musée va engendrer encore plus de va et vient », dit Michelle Gervais.

En ce moment, Saint-Boniface est en lice pour gagner le prix du meilleur quartier au Canada, au concours Au Canada c'est ma place, organisé par l'Institut canadien des urbanistes. Une belle occasion de faire la publicité du quartier au Canada, pour Michelle Gervais. « Ça permet de mettre Saint-Boniface sur la carte, et de rappeler aux gens qu'il y a des belles communautés qui vivent ici », assure-t-elle. « J'espère qu'ils vont gagner, ajoute Chantal Sturk-Nadeau. Ça va réaffirmer le fait que Winnipeg est une ville multiculturelle. »

CULTUREL

FESTIVAL

Kelly en route pour Granby



Plus d'une vingtaine d'artistes participeront cette année au Festival international de la chanson de Granby qui commence le 3 septembre prochain. Parmi ceux-ci on retrouve la jeune chanteuse Kelly Bado qui, depuis les Découvertes manitobaines en chanson 2013 se taille une place dans l'univers musical.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Après avoir conquis le cœur du public manitobain lors des Découvertes manitobaines en chanson qui se sont déroulées le 22 juin 2013 au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), la jeune chanteuse Kelly Bado a réussi à séduire tout l'Ouest canadien de sa douce voix mélodieuse lors du Chant'Ouest 2013. À présent, elle s'apprête à écrire une nouvelle page d'histoire avec sa participation au prestigieux Festival international de la chanson de Granby (FICG) qui se déroulera du 3 au 14 septembre prochain.

« Si je peux avoir quelques prix et surtout rencontrer des personnes qui pourraient être intéressées à ma musique, je serai très heureuse, assure-t-elle. Depuis les Découvertes manitobaines en chanson, ma musique a beaucoup évolué et je suis fière une fois de plus d'aller représenter le Manitoba à Granby, cette province qui m'a adoptée et qui a aimé ma musique. »

Originaire de la Côte-d'Ivoire, la jeune chanteuse Kelly Bado s'est fait connaître sur la scène manitobaine il y a seulement quelques années avec sa première chanson, *Africa*, sortie en 2012. Et pourtant, cette passion pour le chant, brûlait en elle « depuis la jeunesse », raconte-t-elle.



Archives La Liberté

La jeune chanteuse franco-manitobaine d'origine ivoirienne, Kelly Bado représentera la province lors du Festival international de la chanson de Granby qui aura lieu du 3 au 14 septembre prochain.

D'ailleurs, elle se souvient d'avoir fait ses premiers pas dans l'univers musical au sein de différentes chorales d'églises, d'abord dans son pays natal puis au Manitoba. Entreprenante et ambitieuse, Kelly Bado a très tôt compris que le chant était sa « meilleure façon de s'exprimer.

« J'ai alors commencé à chercher quel était mon style et à travailler encore plus ma voix », confie-t-elle. Et, même si elle s'affirmait déjà à petite échelle sur la scène musicale avant les Découvertes manitobaines en chanson, ce concours a réellement permis de dévoiler tout son talent. D'ailleurs ce fut un tremplin décisif dans sa carrière qui ne fait que commencer.

« Depuis, j'ai bénéficié de beaucoup de formations, aussi bien en écriture, en technique vocale qu'en gestion de carrière qui ont fait que je me sens aujourd'hui beaucoup plus à l'aise qu'avant, souligne Kelly Bado. Je me sens de plus en plus à l'aise avec ma façon d'écrire.

« Aussi, je commence à trouver quel est mon vrai style de musique », poursuit la jeune chanteuse. Car en effet, Kelly Bado est d'une versatilité musicale surprenante. Tantôt, on la retrouve à faire du jazz, tantôt elle baigne son public dans un répertoire de musique pop. Mais Kelly Bado se sent aussi bien à chanter du RnB ou encore du Folk. « C'est une des mes forces, lance-t-elle. Je m'adapte facilement à différents styles de musique.

« Mais désormais, je me situe beaucoup plus dans le Jazz, le RnB et la musique pop/gospel », renchérit Kelly Bado. Toutefois, son style, quel que soit le genre de mélodie reste teinté des sonorités africaines où se retrouvent ses racines. Et c'est tout ce bagage artistique et culturel qu'elle apporte dans son sac pour défendre les couleurs du Manitoba à Granby.

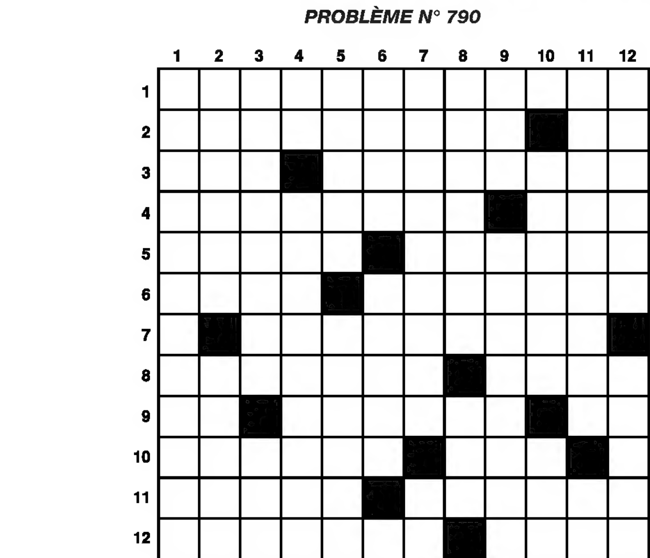
« J'emmène avec moi ma culture, tout ce que j'ai apporté avec moi de la Côte-d'Ivoire ainsi que tout ce que j'ai appris ici depuis mon arrivée au Manitoba à travers mon cheminement musical », confie Kelly Bado.

Comme les autres candidats en compétition, Kelly Bado présentera trois de ses chansons. La première, intitulée *Africa* parle des richesses de l'Afrique. « C'est une chanson qui selon beaucoup de personnes les aide à voyager, affirme-t-elle. Souvent on entend parler des catastrophes en Afrique mais il y a plus que ça. Et c'est ce que je voulais faire comprendre. » D'ailleurs, cette chanson est aussi un hymne à l'espoir pour ce continent. Par ailleurs, Kelly Bado présentera une autre de ses compositions, *Le temps* ainsi que la chanson *Mon amour* qui est désormais disponible en vidéo.

En route pour Granby, Kelly Bado nourrit de nombreux autres rêves pour sa carrière. Dès cet automne, elle espère faire le lancement de son premier album EP. « Je pense que c'est le temps que les gens aient un matériel en main pour écouter ma musique quand ils veulent, lance l'artiste. On a fini avec le studio et tout devrait être prêt d'ici quelques mois. Mais pour le moment, je me concentre sur Granby! »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 790



HORIZONTALEMENT

1- Détournement de fonds dans l'exercice d'une charge.
2- Partie de l'armure couvrant l'épaule. – Grand dieu solaire.
3- Personnel. – Tube redresseur de puissance à gaz.
4- Ensembles de faits concordants qui apparaissent dans des langues différentes. – A produit un effet.
5- Contrée balkanique de l'Europe ancienne. – Mets à des niveaux différents.
6- Entreprendre avec courage. – Ses fleurs roses éclosent au printemps.
7- Qui manifeste une omission volontaire de quelque chose qu'on devrait dire.
8- D'un blond très pâle. – Venu de.
9- Interjection. – Elles protègent le matelas. – Sièges.
10- Personnes maladroites. – Service du travail obligatoire.
11- Rivière de l'est de la France. – Extrême maigreur.
12- Mettre sa confiance en. – Individu.

VERTICALEMENT

1- Changement d'une forme en une autre.
2- Qui n'ont pas de nageoires. – Réservas une place dans un théâtre.
3- Quittera volontairement. – Signal bref.
4- Sert à exposer les références d'un texte légal. – Étoffe ancienne en laine pure.
5- Procéder à l'élection de. – Broyer une plante textile.
6- Ville de la Russie. – Baguettes sur lesquelles on enfile par la tête, les harengs à fumer.
7- Préceptes de morale, maximes. – Infinitif.
8- Il apprit aux hommes à élever les abeilles. – Existe.
9- Récipient. – Loi qui fait disparaître le caractère d'infraction d'un fait punissable.
10- Sangliers de deux à trois ans. – Armée.
11- Formation des chaînes de montagnes. – Infinitif.
12- Traite une plante de manière à l'empêcher de grandir. – Lichen filamenteux.

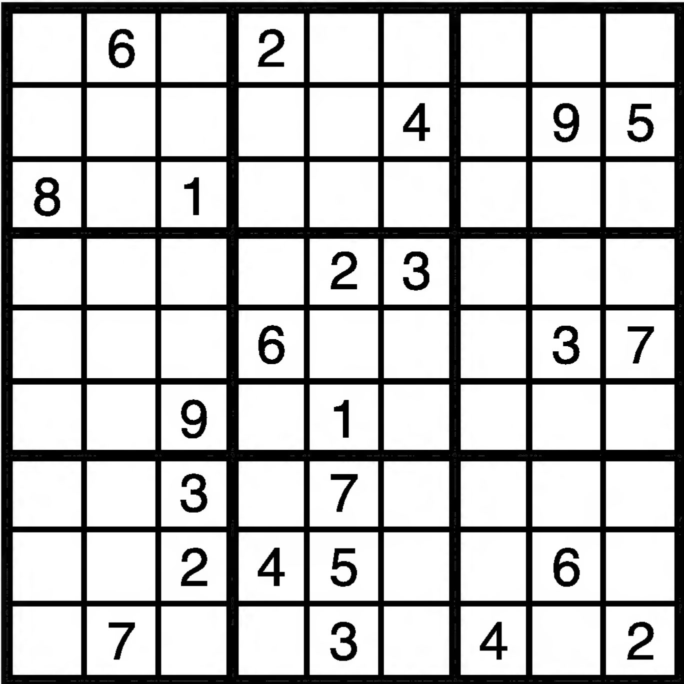
RÉPONSES DU N° 789



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	N	D	O	U	I	L	L	A	N	T
2	A	B	O	U	T	S	■	A	I	L	E	E
3	T	O	N	N	E	■	R	I	C	T	U	S
4	R	U	N	E	■	D	E	C	H	E	T	S
5	O	L	E	■	R	E	S	S	E	R	R	E
6	N	I	■	P	E	S	T	■	N	I	E	R
7	Y	S	E	R	■	H	O	R	S	T	■	E
8	M	■	M	I	S	E	R	E	■	E	T	■
9	I	M	P	E	T	R	O	N	S	■	A	A
10	Q	U	I	Z	■	B	U	T	O	I	R	S
11	J	■	L	■	D	E	T	E	R	R	E	S
12	E	X	E	R	E	S	E	■	S	E	R	E

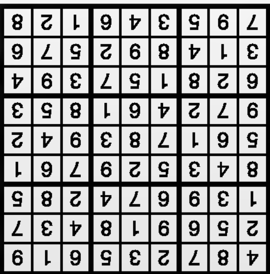
sudoku

PROBLÈME N° 421



	6		2					
					4		9	5
8		1						
				2	3			
			6				3	7
		9		1				
		3		7				
		2	4	5			6	
	7			3		4		2

RÉPONSE DU N° 422



4	8	7	2	3	5	6	1	9
2	5	6	9	1	8	4	3	7
1	3	9	6	7	4	2	8	5
8	4	3	5	2	9	7	6	1
5	6	1	7	8	3	9	4	2
9	7	2	4	6	1	8	5	3
6	2	8	1	5	7	3	9	4
3	1	4	8	9	2	5	7	6
7	9	5	3	4	6	1	2	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



Vive l'aventure

La saison estivale est par excellence celle des voyages de tous genres. Certains voyagent pour profiter des belles plages, d'autres s'intéressent plutôt au cœur des réalités que vivent les populations.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Dans quelques semaines, Lorraine et Raymond Bisson s'envoleront à destination de la France. Là-bas, leur séjour ne se fera pas dans un hôtel mais plutôt dans la chaleur d'une maison dont les propriétaires seront, au même moment, ici dans la leur.

« On avait toujours rêvé de faire ce genre de voyage », dit Lorraine Bisson. « On dirait que ça, ça nous souriait », rétorque son mari. En effet, c'est il y a environ deux ans que les deux voyageurs ont fait, pour la première fois, l'expérience de vivre dans l'intimité d'une maison dans le cadre d'un voyage. La proposition leur avait été faite en ce moment d'aller séjourner dans une maison à Québec alors que les propriétaires s'en allaient en voyage.

« Je n'ai même pas consulté mon épouse, affirme Raymond Bisson. Quand on me l'a proposé, j'ai dit oui tout de suite! »

Ce voyage a profondément marqué les deux aventuriers. « On a vraiment aimé cette expérience », assure Lorraine Bisson. « À la fin du voyage, on a rencontré la famille chez qui on est restés, à l'aéroport alors qu'on retournait chez nous, se rappelle Raymond Bisson. C'était comme si on se connaissait depuis toujours. Après seulement trois semaines, on se sentait proche d'eux parce qu'on a vécu un peu dans l'intimité de leur maison. »



Raymond et Lorraine Bisson. photo : Wilgis Agossa

« Il y a beaucoup d'avantages à voyager de cette façon, confie Raymond Bisson. Surtout avec l'âge, on a cessé d'aller d'une place à l'autre. C'est une expérience de vie qui nous permet de voyager et de nous épanouir. Ce qu'on veut, c'est vivre la même réalité que les gens du milieu qu'on visite. » « Vivre chez quelqu'un d'autre, ça a un caractère personnel, renchérit Lorraine Bisson. On semble se parachuter dans leur environnement quand ils ne sont pas là. »

« On va certainement connaître avant la fin du séjour quelques voisins, ajoute Raymond Bisson. Mais on n'a pas du tout d'attentes. On va à l'aventure, on va rencontrer des gens de cette région de la France. »

D'ailleurs, ils anticipent déjà que ce nouvel environnement qu'ils vont découvrir deviendra très vite un peu le leur. Ce qui n'est jamais pareil dans un hôtel. « On n'irait jamais passer un mois dans un hôtel à Bordeaux, assure Raymond Bisson. » Et ce n'est pas juste à cause de l'aspect financier. « Si on veut, on pourra même recevoir de la visite et se sentir chez nous, note Raymond Bisson. »

Par ailleurs, Lorraine et Raymond Bisson espèrent également que leurs hôtes passeront de bons moments dans leur maison au Manitoba. « Malheureusement, on ne va pas se rencontrer, mais je suis sûr qu'ils auront aussi une belle expérience, souhaite Raymond Bisson. Un voyage pareil, c'est quelque chose que je souhaite à tout le monde. »